

**LE JOUR, 1951
3 JUILLET 1951**

DÉTENTE EN ASIE

C'est souvent quand les choses paraissent se gâter tout à fait qu'elles s'arrangent ; et c'est comme dans les pièces du théâtre classique où, à travers les complications croissantes de l'action, la crise tend vers son dénouement. **On se souviendra que la pièce qui se joue appartient au répertoire chinois.**

La guerre de Corée, si fertile en épisodes divers, est sur le point de prendre fin par l'acceptation des "volontaires" chinois et des Coréens ensemble. Entre le général Ridgway et ses interlocuteurs, une conversation s'est engagée par le voie de la radio où l'on a eu la satisfaction de voir les Coréens et les Chinois admettre le principe de l'armistice **mais en proposant que les négociateurs se réunissent sur un point du 38ème parallèle, entre le dix et le quinze juillet.** Durant ces huit ou dix jours, les braves gens des deux camps qui se feront tuer seront bien malchanceux vraiment.

Londres a accueilli cette nouvelle avec allégresse et de son côté M. Shinwell, ministre de la Défense du Royaume-Uni, interrompant un discours qu'il faisait à un meeting de son parti à Manchester, l'a annoncé comme l'augure d'une conférence future avec les représentants du Kremlin. Les Américains y voient un succès **suffisant** pour leur politique et pour celle des Nations-Unies et la terre entière éprouve un sentiment de détente.

On admet, en même temps, que l'autre crise, en Iran, perd de son acuité et qu'un terrain d'entente sera finalement trouvé. Ainsi l'orage d'été durant lequel on a pu craindre de voir tomber la foudre laisse voir déjà un peu de ciel bleu et de soleil.

Ces événements considérables vont remettre la planète en équilibre, un équilibre instable sans doute, mais qui vaut mieux que l'état de folie où l'on se trouvait. Après les excès de toute sorte qui ont commencé avec la guerre de Corée, **voici l'heure du tassement.** Ceux qui ne croyaient qu'au malheur en seront quittes pour leurs frais.

Pourtant la guerre froide, qui est dans la nature des choses, se poursuivra comme une nécessité à peu près inéluctable. **Le conflit de doctrines qui empoisonne le monde, aucun armistice n'y mettra fin que pour un temps. Il faudra toujours la preuve expérimentale là où la philosophie et la logique se montrent défailtantes.**

Mais, après avoir perdu le souffle, le monde respire. La guerre de Corée n'aura pas été vaine puisque sans elle la guerre universelle était aux portes, ou bien la révolution. On n'avait le choix qu'entre deux catastrophes tandis qu'aujourd'hui la puissance a changé de camp.

Toutes les nations sont en éveil. On peut encore dormir en paix